

## **GRACE, PUISSANCE, JOIE : Luc 1 :26-56**

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 13 décembre 2015

Intro : Nous sommes maintenant à qq jours de Noël, la célébration de la venue du Fils de Dieu sur terre parmi nous les humains. Dans l'*Evangile de Luc (chap.1)*, avant le récit même de la naissance de Jésus, il y a tout un chapitre qui décrit ce qui s'est passé juste avant, et en particulier vis-à-vis de ses 'oncle et tante' éloignés (Elisabeth et Zacharie) et de ses parents, Marie et Joseph. C'est une partie de ce *chap.1* que je désirerais vous lire ce matin, et vous allez découvrir qu'il y a **trois mots** (ou notions) qui **apparaissent à plusieurs reprises dans ce texte**, et **ces trois mots résument** (en partie, car il y en aurait encore des autres, bien sûr) **ce que la venue de Jésus sur la terre a apporté.**

< Lisons **Luc 1 :26-56. PRIERE.** >

Ces **trois mots** (ou notions), ce sont **la grâce, la puissance, et la joie**. Quand j'ai relu ce texte, en effet, j'ai été frappé par les termes employés à maintes reprises.

### **I. - LA GRACE (et LA BONTE, LA BENEDICTION, LA MISERICORDE)**

v.28,30 ('*grâce*'); v.35 ('*couvrir de son ombre*'); v.42 ('*bénie*', '*béni*'); v.48 ('*jeté les yeux*', '*bienheureuse*'); v.49 ('*a fait de grandes choses*'); v.50 ('*miséricorde*'); v.53 ('*rassasié de biens*'); v.54 ('*secouru*', '*miséricorde*'), nous parlent de cela !

Incroyable, le nombre de mentions de la grâce de Dieu dans ces épisodes liés à l'annonce de la naissance du Sauveur ! A Marie a été faite une grâce particulière (v.28 ; elle a '*trouvé grâce auprès du Seigneur*', v.30), celle de porter en son sein le Fils de Dieu, qui sera le Sauveur de l'humanité ! Elle en a de la chance, Marie, pourrait-on dire, elle est spécialement bénie parmi toutes les femmes de la terre (v.48 : '*toutes les générations me diront bienheureuse*'); le Seigneur '*a fait pour elle de grandes choses*' (v.49), en l'occurrence celle 1° de devenir enceinte (le Seigneur a '*jeté les yeux sur la bassesse de sa servante*' v.48), 2° d'une manière si extraordinaire (v.42, '*couverte de l'ombre*' du Seigneur ; oui, c'est par l'action miraculeuse du St-Esprit de Dieu qu'elle est devenue enceinte, sans avoir eu de relations sexuelles avec Joseph !), 3° de porter le Fils de Dieu en elle comme déjà dit ci-dessus. Puis, au v.50, elle cite un texte de l'Ecriture, le Ps.103 :17, qui parle d'une manière générale de la '*miséricorde du Seigneur qui s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent*' ; notez qu'elle avait le choix entre de nombreux textes de l'A.T. qui disent des choses semblables sur le Seigneur et sa grande bonté en faveur de nous les humains. Et enfin, aux v.53-54, elle fait mention de la sollicitude du Seigneur envers les petits, les faibles, les laissés-pour-compte, et aussi envers son peuple Israël, en '*se souvenant de sa miséricorde*' (v.54b).

Alors certes, Marie, c'était Marie, la mère de Jésus. Et nous ne sommes pas, nous qui sommes ici ce matin, Marie, la mère de Jésus. Mais ... avons-nous la foi, comme Marie l'avait ? Car elle avait la foi, Marie, pour croire que ce que l'ange Gabriel lui annonçait allait réellement s'accomplir. Au v.34, elle ne met pas en doute l'accomplissement de la parole de l'ange, mais elle demande des explications sur le 'comment' cela se produira (*lire* v.34), puisqu'elle sait bien qu'elle n'a pas encore eu de relations intimes avec son fiancé Joseph. Ici, dans le texte de l'*Evangile de Luc*, on ne parle pas de lui, Joseph, tandis que dans le texte de *Matthieu*, nous voyons un ange (était-ce le même, Gabriel, nous ne le savons

pas ?) qui vient parler à Joseph et le rassurer que sa fiancée Marie, qui se trouve enceinte, n'a pas couché avec un homme autre que lui pour être ainsi, mais que *'l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit' (Mt.1 :20)*. < De nos jours, ce n'est plus anormal pour une jeune fille de tomber enceinte sans être mariée, mais à l'époque, c'était impensable ; c'est la raison pour laquelle Joseph aurait voulu *'rompre secrètement avec elle' (Mt.1 :19)*; le fait de vouloir rompre *secrètement* signifie qu'il ne voulait pas la diffamer en public, donc qu'il l'aimait >.

==> Alors ... avons-nous la foi, comme Marie ? (...)

De plus, **Marie se considère comme la 'servante' du Seigneur (v.48)**; il y a même cette expression *'la bassesse de sa servante'*. Non non, je ne pense pas qu'il s'agit ici d'une exagération, d'une sorte de fausse humilité de sa part : elle se considérait certainement comme une servante de Dieu, et comme qqn de 'bas', de petit, de faible d'insignifiant. En fait, dans ce passage, est dénoté - une fois de plus, dans la Bible - **l'humilité de Marie**, en plus de sa foi.

==> Alors ... avons-nous l'humilité, comme Marie ? (...)

Donc ... si nous suivons Marie dans ses traces de foi et d'humilité, alors **nous serons aussi des 'vases' réceptifs à la grâce de Dieu**. Oui, à nous aussi, une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi' (v.28); nous avons aussi 'trouvé grâce auprès de Dieu' (v.30)! Car il nous aime, il désire le meilleur pour nous, il a un plan pour nos vies, ... le croyons-nous ? (...)

Et le Seigneur veut aussi nous 'couvrir de son ombre' (v.35), nous 'bénir', ainsi que le 'fruit de nos entrailles' (v.42), 'jeter les yeux sur notre bassesse' et nous 'déclarer bienheureux' (v.48), Il a aussi 'fait de grandes choses pour nous' (v.49), 'sa miséricorde s'étend' aussi 'd'âge en âge' sur nous 'qui le craignons' (v.50), n'est-ce pas ? (...)

Ou est-ce que qqn parmi nous ce matin a des doutes sur cela pour sa propre vie ? (...). Pourriez-vous me citer des grandes choses qu'il a faites pour vous, et comment sa miséricorde s'est étendue sur vous, et ceci dans le passé comme dans le présent ? (...)

Alors pour les promesses des v.52-53, vous allez me dire que cela ne s'est pas encore réalisé pleinement, c'est vrai, mais le Seigneur l'a promis, et nous pouvons croire en ses promesses. Comme le dit un commentateur, H.Gollwitzer, 'la louange de Marie (les v.46-55) est l' « amen » à la certitude d'Elisabeth que toutes les promesses vont s'accomplir. C'est le chant de la foi qui, selon l'expression de Calvin, consiste « à faire aux promesses divines une place afin qu'elles produisent en nous leurs fruits ». Néanmoins, nous pouvons quand même constater qu'en partie, de telles choses se sont réalisées, n'est-ce pas ? N'avons-nous pas des exemples dans la pensée de *'puissants descendus de leurs trônes, d'humbles élevés par le Seigneur' ou d'affamés rassasiés' ?*

Oui, la grâce, la bonté, la bénédiction, la miséricorde, promises à Marie, sont aussi pour nous, puisqu'elles sont liées à la venue de Jésus sur la terre.

## II. - LA TOUTE-PUISSANCE, LA FORCE

v.31 (*'tu deviendras enceinte'*); v.32 (*'il sera grand', 'appelé Fils du Très-Haut', 'le trône de David'*); v.33 (*'il règnera éternellement, ... pas de fin'*); v.35 (*'le St-Esprit viendra sur toi', 'puissance du Très-Haut', 'Fils de Dieu'*); v.36 (*'a conçu un fils en sa vieillesse'*); v.37 (*'rien n'est impossible à Dieu'*); v.41 (*'son enfant tressaillit dans son sein'*); v.42 (*'voix forte'*); v.44 (*'a frappé mes oreilles'*); v.49 (*'le Tout-Puissant... grandes choses'*); v.51 (*'la force de son bras'*); v.52 (*'il a fait descendre les puissants'*).

Comme vous le constatez, ce qui concerne la puissance de Dieu transparait également à maintes et maintes reprises dans notre texte. **Le fait même que Marie devienne**

**enceinte sans avoir de relations avec un homme manifeste une puissance surnaturelle.** Puis la description de ce Fils qui va naître nous manifeste aussi la toute-puissance divine, le fait que son règne n'aura pas de fin aussi (car il n'existe aucun souverain terrestre qui soit éternel, même si certains se considéraient comme tel ; ex. Mao-Tse-Tung en Chine, ou des dictateurs comme Idi Amine Dada en Ouganda, Enver Hoxha en Albanie ou Kim Il Sung en Corée du Nord, Fidel Castro à Cuba ou Saddam Hussein en Irak, à la suite de Hitler, Mussolini, Franco, etc..., comme actuellement le président du Zimbabwe Robert Mugabe ou Sassou Nguesso au Congo-Brazzaville, pour n'en citer que qq-uns). Eh bien les premiers sont morts, et les autres le seront aussi un jour. Personne n'est éternel sur la terre. Le Fils de Dieu à naître, promis dans notre texte à Marie sa mère, aura un royaume sans fin ! Alléluia !

**Luc 1 :37 est un des versets les plus merveilleux de toute la Bible !** Pouvez-vous me le réciter par cœur maintenant ? (...) 'Rien n'est impossible à Dieu'. Vous le croyez, cela ? Oh, certes, en théorie, nous le savons tous, mais mettons-nous ces paroles en pratique, en application, dans nos prières pour tel ou tel sujet qui nous paraît si inextricable ? On dit parfois, fièrement, qu'« impossible n'est pas français » ; ce n'est pas vrai, évidemment. Eh bien moi je paraphraserai ce proverbe ainsi : « impossible n'est pas Dieu » ou 'impossible ne correspond pas avec la nature de Dieu'. Souvenez-vous en, la prochaine fois que qqch vous paraîtra insurmontable (...).

Voyez, même l'épisode de la visite de Marie à sa cousine Elisabeth nous prouve, si besoin était, la toute-puissance de Dieu. Vous en connaissez, vous, des phoetus, qui se réjouissent dans le ventre de leur mère quand une parente à cette dernière vient la visiter ? (...) **Alors tous ces miracles liés à la naissance de Jésus sont là pour nos montrer à quel point Dieu s'est investi personnellement dans l'incarnation de son Fils afin de nous sauver.** Il y a 'mis le paquet', pourrait-on dire, il a employé les grands moyens !

Et ce que j'aime bien, aussi dans ce texte, c'est **le contraste entre la soi-disant faiblesse de Dieu et la soi-disant puissance des hommes : 'Il a fait descendre les puissants de leurs trônes, élevé les humbles' (v.52).** Dieu renverse les conventions humaines, il abaisse les arrogants, et élève les petits. Et ce qui est incroyable et en qq sorte paradoxal, c'est que **sa toute-puissance se manifeste ... dans un bébé ! Né dans une étable à bestiaux !** Et - comme le disait Martin Luther dans son commentaire du 'Magnificat', par rapport aux puissants de ce monde - 'Il retire d'eux sa force et les laisse se gonfler de la leur, car la puissance de Dieu quitte le lieu où intervient celle de l'homme. Quand le ballon est bien gonflé et que chacun s'émerveille de le voir très haut, quand les meneurs de jeu, sûrs d'eux-mêmes, estiment déjà avoir gagné la partie, Dieu pique le ballon, y fait un trou, et tout est fini. Les fous ! ... Ne savent-ils donc pas qu'au moment où ils rassemblent leurs forces et se gonflent, c'est alors justement que le bras de Dieu les abandonne ? C'est pourquoi leur construction est éphémère. Elle finit par disparaître comme une bulle de savon, comme si elle n'avait jamais existé'. Ainsi - comme le dit H.Gollwitzer dans son commentaire de l'Ev. de Luc -, **'en Christ, puissance et grandeur humaine perdent leur force magique, se montrant impuissantes pour égarer ou effrayer ceux qui lui appartiennent'** (La joie de Dieu, p.23).

On chante souvent la puissance et la force du Seigneur ; analysez le nombre de cantiques qui parlent de cela. Est-ce qu'on y croit réellement, en la force de Dieu ? Est-ce qu'on vit vraiment en fonction de cette force et toute-puissance de Dieu ? (...)

### III. - LA JOIE, L'ALLEGRESSE

v.41 ('son enfant tressaillit') ; v.44 ('l'enfant a tressailli d'allégresse') ; v.45 ('heureuse') ; v.47 ('mon esprit a de l'allégresse') ; v.48 ('me diront bienheureuse').

< Notre frère Glyn Hackett a déjà parlé de la joie, dimanche dernier, souvenez-vous, et ce aussi en rapport avec l'histoire de Noël ; il a en particulier cité *Lc.2:10-11*, où l'ange dit aux bergers : *'je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera source d'une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Messie, le Seigneur'* >

Comme déjà dit ci-dessus, même le phoetus Jean-Baptiste était rempli de joie en présence de la mère de Jésus ! Les jeunes pourraient dire aujourd'hui : *'il est vraiment, il est vraiment phénoménal...'*, ce Jean ! **Ce qui produit la joie de ce phoetus, qui sera par la suite le précurseur de Jésus sur la terre, c'est la présence de Jésus.**

**==> Question à vous, à nous tous ici : est-ce que la présence de Jésus vous/nous remplit de joie, d'un tressaillement d'allégresse ? (...)**

Marie, la mère de Jésus-Christ, est déclarée par sa cousine Elisabeth comme *'heureuse'* (v.45), à cause de sa foi en la promesse. ==> **Sommes-nous heureux des promesses de Dieu à notre égard ? (...)** Ou en sommes-nous indifférents, de ces promesses, en sommes-nous blasés, comme si elles nous étaient dûes ? (...)

< Le v.48 (*'toutes les générations me diront bienheureuse'*) a été un des versets à la base de la vénération voire de l'adoration de Marie par certains chrétiens à travers les siècles >.

Ce qu'elle veut dire ici, Marie, c'est tout simplement qu'elle est une privilegiée, puisqu'elle aura porté dans son ventre Celui qui sauvera l'humanité ! Et effectivement, c'est une privilège énorme qu'elle a eu, n'est-ce pas, mes sœurs ici présentes ? (...) Donc en cela elle est une bienheureuse. **Hop là, ne soyez pas si vite jaloux d'elle, mes frères et sœurs ! Pourquoi ? (...)** **Souvenez-vous de la fameuse prédication prononcée par Jésus** (une fois devenu adulte) **un jour sur une colline de la Galilée au nord d'Israël, où il y a presque une dizaine de phrase commençant par ces mêmes mots 'heureux' (ou 'bienheureux')** (*Mt.5 :3-12*). ==> **Nous pouvons être tout aussi heureux, bienheureux que ne l'a été notre chère Marie, si nous nous confions dans les promesses du Seigneur vis-à-vis de nous.** Et souvenez-vous aussi de ces autres paroles de Jésus sur l'origine de la joie, qui ne doit pas être en premier lieu dans la puissance pour chasser les démons ou accomplir qqch de surnaturel, *'mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux'* (*Lc.10 :20*).

Et terminons cette pensée sur la joie par le v.47, qui est comme une réminiscence de nombreux *Psaumes* : *'Mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur'*. Comme pour la puissance, nous chantons aussi de nombreux cantiques sur la joie dans le Seigneur.

**==> Question à se poser : est-ce que nous vivons réellement de cette joie dans le Seigneur ? Et, sommes-nous heureux d'appartenir à Dieu, au Dieu de Jésus-Christ ? (...)**

Conclusion :

**La grâce** (la bonté, la bénédiction, la miséricorde), **la puissance** (la force), **la joie** (l'allégresse) : c'est tout cela, qui a entouré l'annonce de la naissance de Jésus, le Sauveur du monde. ==> Puissions-nous y penser, en ces jours d'avant Noël, célébration de la naissance de notre Seigneur et Sauveur !

Amen

